

# Agriculture biologique en Ukraine : un pari audacieux

## Biologischer Landbau in der Ukraine: eine Pionierarbeit

**Les paysans ukrainiens sont en difficulté depuis l'effondrement du bloc soviétique. Certains d'entre eux se tournent vers la production bio. La HESA est à leurs côtés ...** **Seit dem Zerfall der UdSSR befinden sich die ukrainischen Bauern in einer schwierigen Lage. Einige von ihnen wenden sich dem Bio-Anbau zu. Die SHL unterstützt sie dabei ...**



**Dominique Guenat**

→ dipl. Ing.-Agr. ETH Zurich, Dr., professeur Agricultural Economics, responsable du projet *Öko-Lan Ukraina*

→ dipl. Ing.-Agr. ETH Zürich, Dr., Dozent für Agricultural Economics, Leiter Projekt *Öko-Lan Ukraina*



**Philippe Gasser; deutsche Uebersetzung: Mägi Brändle**

Tout commença en 1999 par un travail de diplôme concernant la production de blé dur en Ukraine. Dix ans plus tard, la HESA contribue au développement de la filière bio dans ce pays.

### Des kolkhozes à l'économie de marché

Terre propice à l'agriculture, l'Ukraine était le « grenier à blé » de l'Union soviétique, dans le cadre d'une politique agricole dirigée et financée par l'Etat. Mais l'éclatement de l'URSS coupe le cordon ombilical : les débouchés ne sont plus garantis ; la fourniture en intrants, en matériel, en pétrole, ne coule plus de source ; les coûts de production prennent l'ascenseur, tandis que les revenus paysans sont en chute libre. Active dans les pays de l'ex-URSS, la DDC (Direction du développement et de la coopération) décide en 2001 de s'appuyer sur la HESA pour un projet céréaliier en Ukraine.

### Des hauts et des bas

D'emblée, la HESA mise sur la production durable. Dans un mandat initial, il s'agit de créer les conditions permettant de cultiver de manière rentable du blé dur bio en Ukraine et même de l'exporter pour en faire des pâtes alimentaires. Après des résultats prometteurs, il faut déchanter : malgré la collaboration d'un négociant suisse en céréales, les bénéfices dégagés s'avèrent insuffisants. Dès 2003 prend place un projet de plus grande envergure (*Öko-Lan Ukraina*), ciblant cette fois le marché indigène : il vise à promouvoir la production bio en général, à en commercialiser les produits et à développer les possibilités de formation. Le projet se déroule dans la région de Vinnytsia, au centre-ouest du pays. La HESA y collabore avec l'*Agricultural College Illintsi*, haute école où est organisé un cours d'agriculture biologique. Peu à peu, les Ukrainiens mettent en place des structures indépendantes et fondent une association de producteurs bio, *Bio-Lan Ukraina*.

Alles begann 1999 mit einer Diplomarbeit über die Hartweizen-Produktion in der Ukraine. Zehn Jahre später trägt die SHL dort zur Entwicklung der Bio-Branche bei.

### Von den Kolchosen zur Marktwirtschaft

Die Ukraine war aufgrund ihres fruchtbaren Bodens die Kornkammer der Sowjetunion, die Agrarpolitik wurde vom Staat gelenkt und finanziert. Der Zerfall der UdSSR setzte dem ein Ende: der Absatz der Produkte sowie die Versorgung mit Produktionsmitteln, Material und Treibstoff waren nicht mehr garantiert; die Produktionskosten schnellten in die Höhe, die Einkünfte der Bauern hingegen befanden sich im freien Fall. Die in der Ex-UdSSR aktive DEZA (Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit) entschied sich deshalb 2001 zur Kooperation mit der SHL für ein Getreide-Projekt in der Ukraine.

### Höhen und Tiefen

Die SHL setzt von Beginn weg auf nachhaltige Produktion. Ein erstes Mandat hat den rentablen Anbau von Bio-Hartweizen und seinen Export zur Weiterverarbeitung in Teigwaren zum Ziel. Nach einem vielversprechenden Anfang folgt die Ernüchterung: Trotz der Zusammenarbeit mit einem Schweizer Getreidehändler sind die erzielten Gewinne zu tief.

Im Jahr 2003 läuft das um einiges grössere Projekt *Öko-Lan Ukraina* an, mit dem man sich auf den einheimischen Markt konzentrieren will. Die allgemeine Förderung des Bio-Anbaus, die Vermarktung der Produkte und das Schaffen von Ausbildungsmöglichkeiten stehen dabei im Mittelpunkt. Das Projekt ist in der Region von Winnyzja, südwestlich von Kiew, angesiedelt, wo die SHL mit dem *Agricultural College Illintsi* zusammen ein Modul über biologischen Landbau aufbaut. Schritt um Schritt erarbeiten die Ukrainer unabhängige Strukturen und gründen *Bio-Lan Ukraina*, eine Vereinigung der Bio-Produzenten.



1



2



3

1-3

→ Grâce à ses sols fertiles, l'Ukraine était le grenier à blé de l'Union soviétique. Après l'effondrement du bloc soviétique, les paysans cherchent à conquérir de nouveaux marchés – par exemple avec des produits bio. → Mit ihren fruchtbaren Böden war die Ukraine die Kornkammer der einstigen Sowjetunion. Nach dem Zusammenbruch der Strukturen suchen die Bauern neue Märkte – zum Beispiel mit Bio-Produkten.



Le projet est entré en 2008 dans une nouvelle phase de trois ans, axée sur le marketing. Il faut élargir les débouchés et fournir des garanties de quantité et de qualité. C'est loin d'être une sinécure, comme le montre la tentative avortée d'associer les banques locales : touchées par la crise financière, elles ne sont plus en mesure de soutenir les producteurs bio. Le pan *Fin-Lan* du projet a été abandonné en avril 2009. Dominique Guenat, nouveau responsable du projet, insiste sur le rapprochement avec le marché : « Les producteurs doivent s'appuyer sur un réseau d'acteurs locaux motivés (grossistes, entreprises agro-alimentaires, supermarchés, détaillants). Le défi est aussi de concilier qualité et prix abordables ».

### Des raisons d'y croire

Les signaux positifs sont nombreux. La production bio rencontre un intérêt croissant auprès des jeunes agriculteurs. Ses tenants sont de mieux en mieux organisés. Désormais, leur association *Bio-Lan* (150 membres) compte aussi des acteurs de la distribution. L'Ukraine possède depuis peu une agence de certification bio. Des produits phares commencent à s'imposer dans les commerces, telle la « *krupa* », une semoule de diverses céréales dont on fait une soupe très prisée en Ukraine. Dominique Guenat se veut donc optimiste : « Au premier semestre 2009, des produits portant le label *Bio-Lan* ont été écoulés dans 63 points de vente. Et avec 10 tonnes de céréales bio transformées et 5 tonnes de légumes certifiés, on est loin de couvrir la demande. »

Pour l'heure, les produits bio ne représentent qu'une part infime du marché ukrainien (moins de 1%). Mais patience ... La HESA continue en Ukraine sa politique des petits pas, ceux qui sont synonymes de durabilité.

Das Projekt ist 2008 in eine neue, auf das Marketing ausgerichtete Phase getreten. Es gilt, bis 2011 die Absatzmärkte zu vergrößern und Qualität und Mengen zu garantieren. Dass dies keine leichte Aufgabe ist, zeigt der gescheiterte Versuch, die lokalen Banken für die Unterstützung der Bio-Produzenten zu gewinnen. Von der Finanzkrise überschattet, ist das Teilprojekt *Fin-Lan* im April 2009 eingestellt worden. Dominique Guenat, neuer Projektverantwortlicher, dringt auf die Marktannäherung: «Die Produzenten müssen sich auf ein Netz von motivierten lokalen Akteuren abstützen (Grossisten, Lebensmittelbetriebe, Supermärkte, Einzelhändler). Eine Herausforderung ist es auch, Qualität und zahlbare Preise miteinander zu vereinbaren.»

### Positive Signale häufen sich

Der Bio-Anbau stösst bei den jungen Landwirten auf wachsendes Interesse und ist immer besser organisiert. Zur Vereinigung *Bio-Lan* (150 Mitglieder) zählen neu auch Verteiler und seit kurzem verfügt die Ukraine über eine Bio-Zertifizierungsstelle. Führende Produkte beginnen sich in den Läden zu etablieren, wie z.B. die *krupa*, ein aus verschiedenen Getreidesorten hergestellter Griess, aus dem eine beliebte ukrainische Suppe gekocht wird. Dominique Guenat ist denn auch optimistisch: «Im ersten Halbjahr 2009 sind in 63 Verkaufsstellen Produkte mit dem Bio-Lan-Label abgesetzt worden. Mit 10 Tonnen verarbeitetem Bio-Getreide und 5 Tonnen zertifiziertem Bio-Gemüse ist die Nachfrage zudem bei weitem nicht gedeckt.»

Bio-Produkte machen heute nur einen winzig kleinen Teil des ukrainischen Marktes aus (< 1%). Doch Geduld ... die SHL führt in der Ukraine ihre Politik der kleinen Schritte der Nachhaltigkeit zielstrebig weiter.